



En 2014, le Festival international des toilettes se tient pour la première fois en Inde, à New Delhi...

Un besoin urgent

355 millions d'Indiennes n'ont toujours pas accès à des toilettes décentes. Elles se battent pour obtenir ce minimum vital. Leur santé, leur sécurité et leur dignité en dépendent.

Par Vanessa Dougnac, à New Delhi

Pourrions-nous, une bonne fois pour toutes, fournir des toilettes à nos mères et à nos sœurs ? » C'est en ces termes qu'un juge indien du Rajasthan, Rajendra Kumar Sharma, a livré son verdict cet été. Une jeune villageoise, Sangeeta Mali, demandait le divorce au motif que son mari n'avait pas installé de toilettes à leur domicile. « C'était une souffrance. Je devais attendre chaque nuit pour aller me soulager dehors sans être vue », a-t-elle expliqué. Évoquant une « torture morale », le juge a tranché en sa faveur et alerté sur

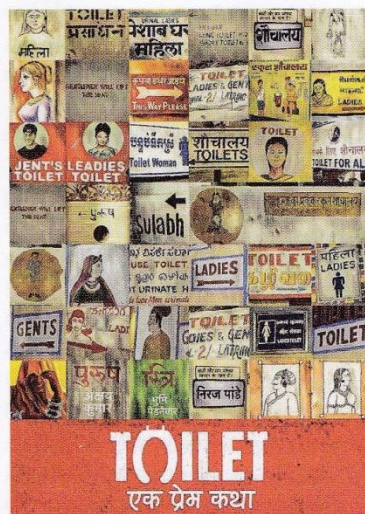
ROBERTO SCHMIDT/AFP - PRAKASH SINGH/AFP



... et l'inauguration d'un W.-C. public grâce à l'ONG de Bindeshwar Pathak (à g.) fait figure d'événement.

l'ampleur nationale de ce problème de santé publique dans le deuxième pays le plus peuplé au monde.

D'après l'ONG WaterAid, 732 millions d'Indiens n'ont pas accès à des lieux d'aisances décentes. Une réalité que le gouvernement du Premier ministre Narendra Modi entend combattre depuis trois ans avec la campagne « L'Inde propre ». Les autorités affirment avoir déjà construit 53 millions de toilettes. Des latrines installées à la va-vite et parfois dénuées de fosses septiques, selon des enquêtes. Plus d'un habitant sur



En 2017, un film se saisit du sujet.

trois se soulage toujours dans la nature. Une pratique de plus en plus compliquée avec l'urbanisation, la déforestation et la surpopulation.

Grève des mariages

À l'aube, les terrains vagues aux abords des villes sont investis par des groupes d'hommes, munis d'un récipient d'eau pour se rincer. Ils laissent derrière eux un tapis d'excréments, à l'origine de graves infections et de maladies diarrhéiques, sources de mortalité infantile. La vision la plus saisissante est celle des voies ferrées au petit ●●●



Ruksana doit faire ses besoins dans la forêt, comme toutes les femmes de Malab, son village du nord de l'Inde.

●●● matin, décrites par un ministre comme « *les plus vastes toilettes à ciel ouvert au monde* ». Quant aux femmes, elles partent faire leurs besoins en petits

deux cousines, âgées de 14 et 15 ans, ont été violées et retrouvées pendues. L'affaire a fait scandale et mis en lumière les risques encourus. « *Leur sécurité*

ter leurs maris, comme Sangeeta Mali. Bollywood, le Hollywood indien, s'est emparé du phénomène : le film *Toilettes : une histoire d'amour* a été distribué dans 3 000 salles cet été. Akshay Kumar, l'acteur vedette, milite pour la cause : « *Je ne peux pas concevoir que l'Inde puisse envoyer des fusées sur Mars sans être capable d'en finir avec la défécation à ciel ouvert.* »

Le mariage est de fait l'ultime moyen de pression dont disposent les femmes. Sous le slogan « *No loo, No I do* » (« pas de toilettes, pas de consentement »), la grève des mariages s'étend. Dans l'État de l'Haryana (nord du pays), une campagne a réussi à convaincre les jeunes

« L'Inde peut envoyer des fusées sur Mars, mais est incapable d'en finir avec la défécation à ciel ouvert »

Akshay Kumar, acteur

groupes, à la nuit tombée et à l'abri des regards. Des excursions nocturnes qui les rendent vulnérables aux agressions sexuelles.

En 2014, dans l'État d'Uttar Pradesh, dans le nord de l'Inde,

dépend de leur liberté à pouvoir exister sereinement dans l'espace public », estime la chercheuse américaine Rebecca Amantia.

Des Indiennes n'hésitent plus à réclamer des toilettes, quitte à rompre des fiançailles ou à quit-

prétendants à investir dans des latrines. « Ils s'achètent des téléphones portables et de l'alcool mais ne peuvent pas construire des toilettes chez eux », a dénoncé le juge Sharma.

Dans un pays patriarcal, les hommes restent les maîtres du jeu et ignorent les préoccupations intimes des femmes. Les règles, par exemple, sont taboues, et vécues comme un calvaire par une majorité d'Indiennes. À l'école, l'absence de W.-C. engendre l'absentéisme, jusqu'à la déscolarisation des filles durant la période menstruelle.

Humour contre traditions

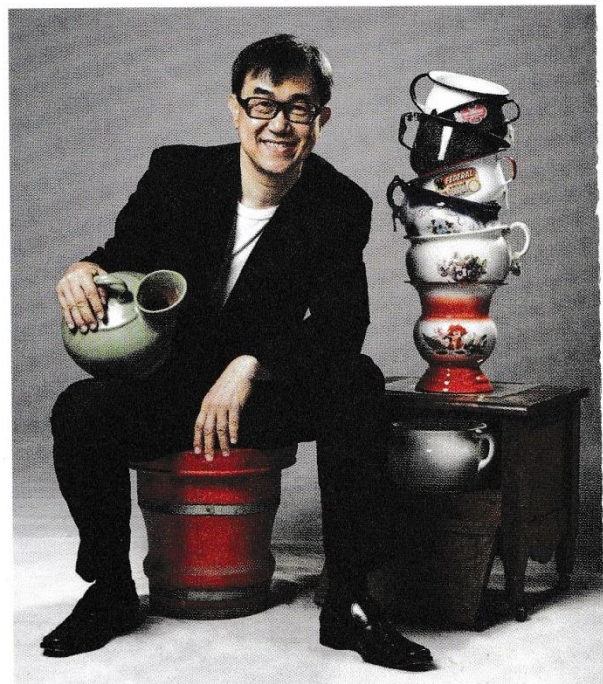
Dans une société hindoue pétrie de coutumes liées à la pureté et à l'impureté, faire ses besoins ne peut être associé à l'espace « pur » de la maison. Les toilettes, simples trous ou à la turque, sont donc tenues éloignées des lieux de vie. Leur nettoyage est dévolu aux Intouchables, selon une pratique illégale, mais qui perdure... « L'entretien est le plus gros enjeu », admet le politicien Kamaljeet Sehrawat, qui vient d'inaugurer à Delhi des toilettes avec distributeurs de serviettes hygiéniques.

Les initiatives se multiplient pour familiariser la société à l'usage des toilettes. « Il est temps de faire caca aux toilettes » est le slogan d'un clip de l'Unicef, qui joue la carte de l'humour enfantin.

Au Gujarat, dans l'ouest de l'Inde, une loi impose aux candidats aux élections de posséder des latrines chez eux. « Nous devons toutes obtenir des toilettes, continue à alerter Sangeeta, la jeune divorcée. Les femmes sont désespérées. C'est une urgence. » ©

La croisade de Mister Toilet

Si 40 % de la population mondiale n'a pas de toilettes, 75 % dispose d'un smartphone. Partant de ce constat, Jack Sim, 60 ans, a bon espoir : il suffit de rendre les toilettes aussi attrayantes que des smartphones ! Parti de rien pour faire fortune dans l'immobilier, ce Singapourien décide, un beau jour, de rebattre les cartes de sa vie. Il quitte les affaires et se lance un nouveau défi : briser le tabou des toilettes. Il faut imaginer, dit-il, une solution sanitaire *low cost* pour les 2,5 milliards d'êtres humains qui n'ont toujours pas accès à un lieu d'aisances digne de ce nom. Jack Sim fonde l'Organisation mondiale des toilettes (World Toilet Organisation, 2001) pour développer des unités de fabrication dans les pays en développement et instaure la Journée mondiale des toilettes, le 19 novembre, accréditée depuis 2013 par l'ONU. La route est longue pour sensibiliser les populations mais rien n'effraye celui que l'on surnomme Mister Toilet, sobriquet inspiré d'un autre défenseur de la santé intime, le Thaïlandais Mister



Condom (« préservatif » en anglais). Son arme pour dédramatiser ce sujet « qui constipe des générations entières » ? L'humour. Aussi hilare que malicieux, il prend la pose, accroupi sur des seaux ou des cuvettes, enroulé dans du papier toilette ou armé d'une ventouse rose. L'approche séduit les médias et les instances gouvernementales. La Chine, qui est elle aussi engagée dans un vaste programme sanitaire depuis 2015, a inauguré le 19 novembre dernier The China Toilet Revolution Awareness Day, sa première Journée nationale de la révolution des toilettes. © Tiphaine Honnet

